

## **HOMELIE 2 DU TROISIEME DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME ANNEE B**

Quand nous pensons aux signes accomplis par **Jésus** nous pensons directement **aux signes miraculeux**. Or aujourd'hui nous voyons **Jésus faire un signe qui n'a rien d'un miracle**. Il s'agit bien plutôt d'un **accès de colère, non contre le temple, mais contre l'usage que l'autorité religieuse en fait**.

Nous sommes frappés par **l'emportement violent de Jésus contre les marchands avec leurs animaux et leur argent**. Il y a d'abord cet aspect financier rebutant. En effet à l'époque, la loi obligeait les juifs à venir chaque année **offrir un sacrifice au temple**. Les plus pauvres, comme ce fut le cas pour les parents de Jésus, offraient **un couple de colombes**, mais ceux qui avaient plus largement les moyens se devaient au moins **d'offrir une brebis ou un bœuf**.

Evidemment ceux qui venaient de loin, ne voyageaient pas avec leur offrande, ils savaient qu'ils pouvaient **s'en procurer à Jérusalem**. C'est ainsi que s'est développé dans le temple **un gigantesque commerce de bestiaux**. Or, comme dans tous les commerces, il y a des roublards et des roulés.

Et c'est ainsi **que « grâce à Dieu » c'est le cas de le dire, certains se faisaient de belles petites fortunes**. Dieu apparaissait donc comme le comparse, le collaborateur des riches au détriment des pauvres qui étaient exploités.

Ce Dieu **ne colle évidemment pas du tout avec le Dieu que Jésus veut révéler**. Au contraire, Jésus veut **abolir l'image d'un Dieu favorable à un commerce injuste, abolir cette relation à Dieu fondée sur le marchandage, le donnant-donnant**. Tous ces sacrifices lui sont désagréables parce qu'ils veulent **acheter Dieu, le mettre en position de dette vis-à-vis de l'homme et l'obliger à rendre en retour**.

Jésus essaie donc de sortir son peuple de cette relation de négoce. **Dieu n'est pas un partenaire commercial, mais un Dieu d'alliance, un Dieu d'amour**. Dieu ne veut plus cette relation donnant-donnant, mais une relation de gratuité, d'abondance, d'excès.

Mais au-delà de cette relation basée sur l'argent, **la colère de Jésus avait une autre motivation : Qui pouvait rentrer dans le lieu saint ?** Uniquement les juifs en état de pureté. Cela voulait dire qu'en étaient **donc exclus les « impurs », c'est-à-dire les personnes malades, infirmes, ruinées, exerçant un métier impur : collecteurs d'impôts, tanneurs, prostituées, bergers...** Ce qui devait représenter près de 80 % de la population. Pour Jésus naturellement une telle exclusion était inadmissible.

**Aujourd'hui, une certaine Eglise serait encore bien tentée de se réduire à une Eglise de purs, à une élite.**

Nous nous souvenons certainement de cette parole de Jésus à la samaritaine : **« Ce n'est ni au temple ni sur cette montagne que l'on peut vénérer Dieu mais en esprit et vérité »**. Le temple de Dieu aujourd'hui c'est le monde, surtout le monde en détresse, un monde pour lequel nous devons lutter pour une plus juste répartition des biens de consommation et **de tout ce qui permet aux humains de grandir en dignité et d'accéder au bonheur**.